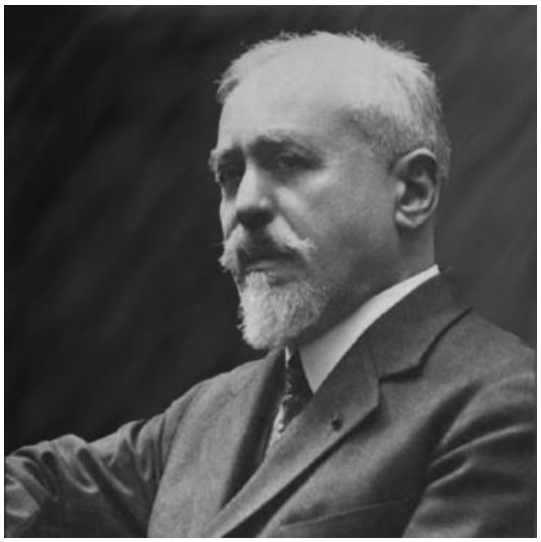
« L'apprenti sorcier »

D'après une ballade de Goethe

musique de Paul DUKAS



Dossier pédagogique pour préparation à la découverte de l'œuvre

Sur la page de garde :
- ***Illustration de Der Zauberlehrling par F. Barth (1882).***
- ***Portrait de Paul Dukas***

Sommaire du dossier :

- sommaire page 2
- Liste des pistes du CD d'accompagnement page 3
- introduction page 4
- Le compositeur Paul DUKAS page 5
- L'apprenti Sorcier : genèse d'une œuvre page 6
- l'argument du conte page 7
- Traduction de la ballade de Goethe page 8
- Le plan de l'orchestre symphonique page 9
- A la découverte des instruments particuliers de la pièce page 10
  Basson et contrebasson
  Clarinette
  Hautbois
  Flûte
  Cordes
- Pistes pédagogiques page 11
- Analyse de l'œuvre thème par thème page 12
- Suivre la musique pas à pas page 16

Sommaire du CD pédagogique mis à disposition

à photocopier et découper pour pochette CD –

L'Apprenti Sorcier de Paul Dukas

CD1/01	Ambiance calme	thème 1 et 2
CD1/02	Evocations du balai	thème 2
CD1/03	Jeune sorcier content de son idée	thème 3
CD1/04	Balai commence le travail	thème 4 à partir 0'19
CD1/05	Il remplit les seaux à la rivière	
CD1/06	Il s'en donne à cœur joie	thème 4 aux cuivres
CD1/07	Le jeune sorcier prend peur	
CD1/08	l'eau monte toujours davantage	thème 5 → 0'16 (puis bouts du thème 4)
CD1/09	SOS	thème 6
CD1/10	Quatre coups de hache pour fendre le balai	
CD1/11	2 bouts repartent	thème 7 suivi à 0'24 du 4
CD1/12	SOS	thème 6 suivi du 4 à partir de 0'10
CD1/13	Le maître arrive	thème 9
CD1/14	Le balai retourne à sa place	
CD1/15	Le calme revient	
CD1/16	L'apprenti sorcier en entier	

Introduction

Les Contes populaires ou traditionnels font partie du patrimoine culturel français tant en littérature qu'en musique, ayant servi de support à de nombreuses chansons ou œuvres musicales.

La découverte de quelques-unes de ces œuvres offrira l'occasion aux enseignants d'aborder les activités de lecture et d'écriture en les intégrant dans une dimension interdisciplinaire et particulièrement dans celui du parcours culturel de l'élève, étant amené à lui faire découvrir la façon dont différents arts se sont accaparés ces œuvres (cinéma – musique – arts visuels – théâtre - ...)

Ainsi une confrontation des textes originaux avec ceux revisités par des compositeurs sera l'occasion de proposer des débats, des discussions, de développer auprès des enfants leur capacité de lecture critique d'une œuvre d'art, de porter un jugement et de s'approprier une œuvre en tentant de comprendre les différents messages tout en se forgeant une culture plus vaste que celle véhiculée par les médias traditionnels.

De très nombreuses compétences attendues des enfants, citées dans les textes officiels, pourront aisément être abordées et mises en oeuvre par le biais de ce travail de découverte d'un patrimoine commun.

L'apprenti sorcier,
à l'origine ballade ou mini-conte
a été mis en musique par Paul Dukas
a fait l'objet d'un célèbre dessin animé de Walt Disney

Il rentre donc bien dans l'esprit indiqué ci-dessus

Comme les contes de la Flûte Enchantée
de la Belle et la Bête
du Joueur de flûte de Hamelin,
de la Sorcière au placard aux balais,
de Barbe Bleue,
de Pierre et le Loup,
...

(Des dossiers sur certains de ces titres se trouvent sur le site de Musique et Culture du Haut-Rhin)

Paul DUKAS

Paul DUKAS est né à Paris en 1865 et meurt dans la capitale en 1935, à l'âge de 70 ans.

Dès l'âge de 14 ans, il montre de brillantes dispositions musicales mais n'en délaisse pas pour autant des études générales ressentant un grand besoin de se cultiver.

Il suit à 17 ans les cours des grands professeurs du Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris, rue de Rome.

A 23 ans, il obtient le Prix de Rome, consécration suprême pour un jeune compositeur qui lui permettra de vivre à la Villa Médicis durant une année, et de s'imprégner de la culture italienne.

En 1907, à 42 ans, il est nommé directeur du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, là même où il a suivi son cursus de formation.

C'est à 32 ans qu'il devient célèbre grâce à son œuvre « l'apprenti sorcier » qui, lors de sa première audition le 18 mai 1897, obtient un véritable triomphe. Il dirigeait lui-même l'Orchestre de la Société Nationale de musique.

n'a pas laissé un grand nombre d'œuvres car il était très exigeant envers lui-même et avec les autres. Lorsqu'une œuvre ne lui convenait pas parfaitement, il en détruisait le manuscrit.

Cela dit, celles qu'il a conservées restent toutes encore très appréciées des mélomanes d'aujourd'hui.

Restent donc à son catalogue, entre autres :

- L'opéra Ariane et Barbe Bleue (6 ans de travail. Première représentation en 1907)
- L'ouverture pour Polyeucte (1892)
- La symphonie en ut (1896)
- La Péri (1911)
- L'Apprenti Sorcier (1897)

Genèse d'une oeuvre

Paul DUKAS a découvert la ballade « der Zauberlehrling », de Goethe, poète allemand très à la vogue au 19ème siècle. Elle l'inspira pour écrire, en 1897, un poème symphonique.

Cette musique à programme a permis de transcrire fidèlement, presque mot pour mot, du moins image après image, le texte original.

En un seul mouvement, Dukas décrit merveilleusement l'histoire, évoque chaque instant du conte avec un talent inouï qui transporte l'auditeur au milieu du déluge et le place aux premières loges dans la cabane du sorcier.

En musique comme en littérature, nous trouvons dans l'œuvre les trois moments de la narration : introduction – développement – conclusion.

Johann Wolfgang von Goethe est né le 28 août 1749 à Francfort et meurt à Weimar, le 22 mars 1832 à l'âge de 83 ans. Il était romancier, dramaturge, poète et homme d'état, passionné de sciences, d'optique, de géologie et de botanique.

ARGUMENT du CONTE

Un vieux maître sorcier habite au fond d'une sombre forêt avec un apprenti qu'il initie aux secrets de la magie.
Un jour, devant s'absenter, le maître laisse l'apprenti seul au logis pour toute une journée.

Le petit magicien voudrait prendre un bain mais il est trop paresseux pour chercher l'eau à la rivière et en remplir son baquet.

Il se souvient par hasard d'une formule magique utilisée par son maître pour transformer un balai en esclave. Il décide de s'en servir.

A peine la formule prononcée, voilà que le balai se met en marche, saisit un seau, va à la rivière et revient verser l'eau dans la baignoire. Il renouvelle à plusieurs reprises l'opération à la plus grande joie de l'apprenti qui n'est pas peu fier de son succès.

Et la baignoire se remplit.

Mais – oh surprise ! - notre petit magicien constate - au moment où il souhaite arrêter le balai – que le maître ne lui a pas encore révélé la formule qui mettra un terme à ce stratagème.

Et la baignoire continue à se remplir.

Le balai poursuit ses voyages vers la rivière, continue de déverser l'eau dans la baignoire qui déborde, déborde tant que c'est une vraie inondation qui envahit la maison du sorcier.

Terrifié et impuissant, le jeune apprenti s'empare d'une hache pensant qu'en abattant son esclave, tout s'arrangerait.

Las, au lieu de s'arrêter, le manège continue de plus belle car ce sont à présent deux bouts de balais qui entrent en action, deux esclaves qui versent l'eau, seaux après seaux, dans le baquet qui déborde toujours davantage.
L'inondation tourne à la catastrophe.

Heureusement que le maître surgit tout à coup, de retour plus tôt que prévu. D'un mot magique, il chasse les esprits. Les balais s'arrêtent, vont se réfugier dans un coin. Le sorcier réprimande le jeune apprenti écervelé.

Le calme revient et tout est bien qui finit bien !

TRADUCTION de la BALLADE de GOETHE par H. Blaze

« Enfin, il s'est donc absenté, le vieux maître sorcier ! Et maintenant, c'est à moi aussi de commander les Esprits : j'ai observé ses paroles et ses œuvres. J'ai retenu sa formule et, avec de la force d'esprit, moi aussi je ferai des miracles.

- *Que pour l'œuvre l'eau bouillonne et ruisselle, et s'épanche en bain à larges seaux !*

Et maintenant, approche, viens, viens balai ! Prends-moi ces mauvaises guenilles, tu as été domestiqué assez longtemps ; aujourd'hui songe à remplir ma volonté ! Debout sur deux jambes, une tête en haut, cours-vite, et dépêche-toi de m'aller puiser de l'eau !

- *Que pour l'œuvre l'eau bouillonne et ruisselle, et s'épanche en bain à larges seaux !*

Bravo ! Il descend au rivage ; en vérité il est déjà au fleuve et, plus prompt que l'éclair, le voilà de retour avec un flot rapide. Déjà une seconde fois ! Comme chaque cuve s'enfle ! Comme chaque vase s'emplit jusqu'au bord !

Arrête, arrête ! Car nous avons assez de tes services. – Ah, je m'en aperçois ! Malheur, malheur ! J'ai oublié le mot !

Ah ! La parole qui le rendra enfin ce qu'il était tout à l'heure ? Il court et se démène ! Fusses-tu donc le vieux balai ! Toujours de nouveaux seaux qu'il apporte ! Ah ! Et cent fleuves se précipitent sur moi !

Non ! Je ne puis le souffrir plus longtemps ! Il faut que je l'empoigne ! C'est trop de malice ! Ah mon angoisse augmente ! Quelle mine ! Quel regard !

Engeance de l'enfer ! Faut-il que la maison entière soit engloutie ? Je vois sur chaque seuil courir déjà des torrents d'eau. Un damné balai qui ne veut rien entendre ! Bûche que tu étais, tiens-toi tranquille !

Si tu n'en finis as, prends garde que je ne t'empoigne et ne fende ton vieux bois au tranchant de la hache !

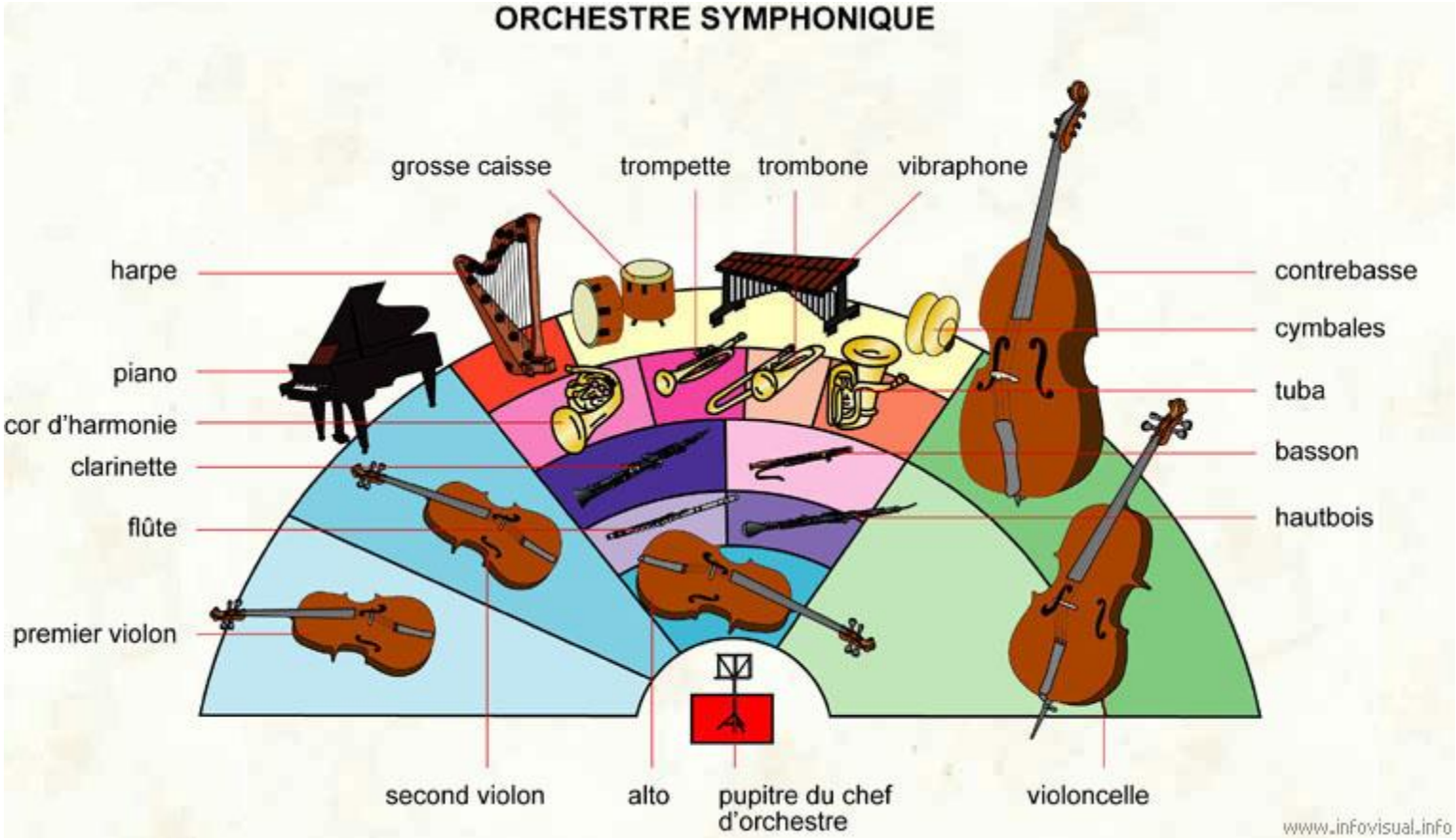
Oui-da ! Le voilà qui se traine par ici ! Attends que je t'attrape ! Un moment, Kobold, et tu seras par terre. Le tranchant poli de la hache l'atteint. Il craque !
Bravo, vraiment fort bien touché ! Voyez, il est en deux ! Et maintenant, j'espère, je respire !

Malheur, malheur ! Deux moreaux s'agitent et s'empressent comme des valets debout pour le service ! A mon aide, puissances supérieures !

Comme ils courent ! De plus en plus l'eau gagne la salle et les degrés ; quelle effroyable inondation !
Seigneur et Maître, entend ma voix !
Ah – Voici venir le Maître !
Maître, le péril est grand ; les Esprits que j'ai invoqués, je ne peux m'en débarrasser !

Dans le coin, balai, balai ! Que cela finisse, car le vieux maître ne vous anime que pour vous faire servir ses desseins. «

L'Orchestre symphonique



DECOUVERTE des INSTRUMENTS de l'ORCHESTRE

Sur le site de Musique et Culture, de nombreux dossiers vous permettront de faire une découverte plus précise des instruments de l'orchestre

http://www.musique-culture68.asso.fr/

L'orchestre symphonique : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument.php

La flûte traversière : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument/flute%20traversiere.pdf

Les anches doubles : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument/anches%20doubles.pdf

Le hautbois : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument/hautbois.pdf

La clarinette :

Le basson :

Les cordes : le violon : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument/violon.pdf

Le violoncelle : http://www.musique-culture68.asso.fr/instrument/violoncelle.pdf

D'autres documents seront prochainement rajoutés.

PISTES PEDAGOGIQUES

Toutes les techniques pédagogiques peuvent être employées pour la découverte de cette œuvre symphonique.

Choisissez-en une que vous n'employez pas pour chaque écoute musicale.
Faites un lien avec l'étude d'un texte, avec l'étude d'un chant sur cette thématique, à l'occasion d'Halloween, ….

Propositions dans le désordre.

➔ Il peut être intéressant que pour une pareille œuvre, les enfants connaissent l'argument du conte afin qu'à l'écoute ils puissent placer des images sur des moments importants.

➔ Sans que les élèves connaissent l'histoire, leur faire entendre de courts extraits variés, contrastés, et leur demander de dégager des ambiances, d'imaginer des événements, de situer un contexte, d'exprimer des émotions.

Les enfants feront donc leurs propres évocations qui pourront être comparées avec les intentions du compositeur.

➔ Les élèves connaissent l'histoire. Leur faire écouter quelques passages dans le désordre et leur demander de proposer un passage du conte.

- Ils ont un texte découpé sous forme d'étiquettes qu'ils doivent remettre dans l'ordre de passage des extraits proposés.

➔ Les élèves sont invités à écouter un CD avec les passages dans le désordre. A eux de proposer un classement pour remettre la musique dans l'ordre du texte original qu'ils ont sous les yeux.

➔ Les élèves sont invités à écouter l'œuvre en entier. A l'issue de l'audition, demander aux enfants ce qu'ils ont entendu, ce qui les a frappé, s'ils ont ressenti des émotions, si la musique leur a suggéré des sentiments, quelles images ont pu traverser leur esprit, quelle histoire pourrait raconter cette musique, …

- Un débat sera ouvert afin que chaque élève puisse s'exprimer. Il sera possible de noter les éléments communs à plusieurs élèves.
- Le maître peut lire ou raconter deux ou trois histoires différentes (dans les lieux, le type de personnages, les événements). Parmi eux, un ou deux pourraient être illustré musicalement par l'Apprenti Sorcier)
- Idem pour quelques peintures à présenter dont les élèves en choisirait une correspon-dant à l'esprit de la pièce musicale.

Hors chant musical :

➔ Faire écrire l'histoire par les enfants
➔ Décrire avec précision le sorcier, son apprenti
➔ Faire représenter l'œuvre en arts visuels laissant toute liberté aux élèves.
➔ Faire des caricatures, portraits, des dessins du personnage de l'apprenti sorcier.
➔ Créer une œuvre plastique en utilisant des éléments naturels pour recréer l'ambiance de la cabane dans la forêt, reproduire l'ambiance, la lumière.

Pour vous aider, dans le CD accompagnant ce dossier, vous trouverez :

- L'œuvre découpée en courts extraits (dans le désordre)
- L'œuvre découpée en courts extraits (dans l'ordre)
- L'œuvre dans sa totalité.

Analyse de l'œuvre dans sa totalité

INTRODUCTION

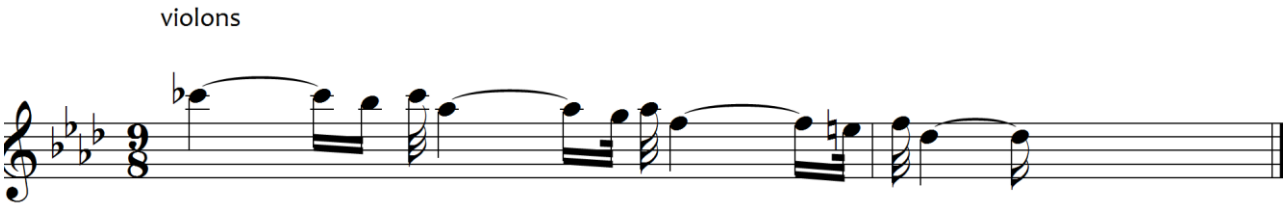
Début de l'œuvre, présentation du décor, des acteurs, de l'argument

Dans l'introduction, on entend dès la deuxième mesure le motif des sortilèges qui se compose de deux éléments :

I.

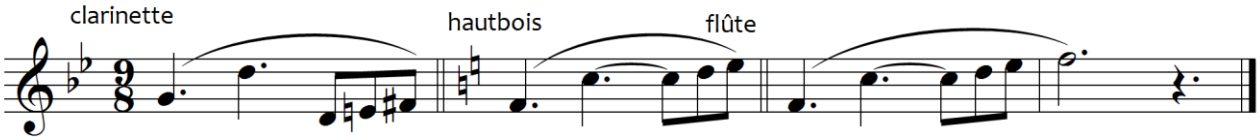
Thème 1 Lent et calme **Motif des sortilèges**

Le calme, la tranquillité du lieu → exposé par les violons avec sourdine accompagnés par les altos, le violoncelle et la harpe.



Thème 2 Lent et calme **Motif du balai inanimé**

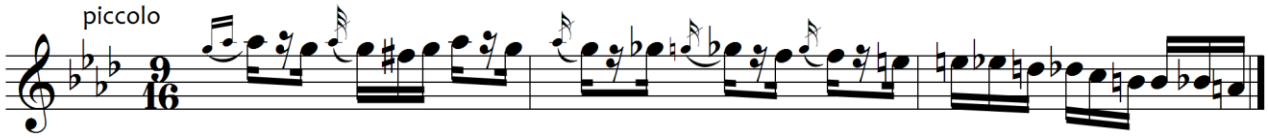
L'évocation du balai qui, inanimé, commence à se mettre en mouvement sous l'effet de la formule magique dite par l'apprenti. Ce mouvement progressif est suggéré par une phrase de cinq notes jouée successivement par la clarinette à laquelle répondent le hautbois puis la flûte traversière.



II.

Thème 3 Vif et gai **Motif de l'apprenti**

Motif de l'apprenti, gai, vif et primesautier, est présenté soudain aux bois et à la flûte piccolo. L'idée géniale qui traverse l'esprit du jeune apprenti est ainsi suggérée par le changement brutal du thème, de son tempo et de son caractère.



Le motif de la formule cabalistique dont l'apprenti a le secret suit.
Il est volontaire, dynamique et s'achève, sur un accord sec et un solide coup de timbales et surtout … sur un silence significatif, lourd de sous-entendus, laissant planer un suspense extraordinaire.

DEVELOPPEMENT

L'histoire commence les événements vont se succéder rapidement.

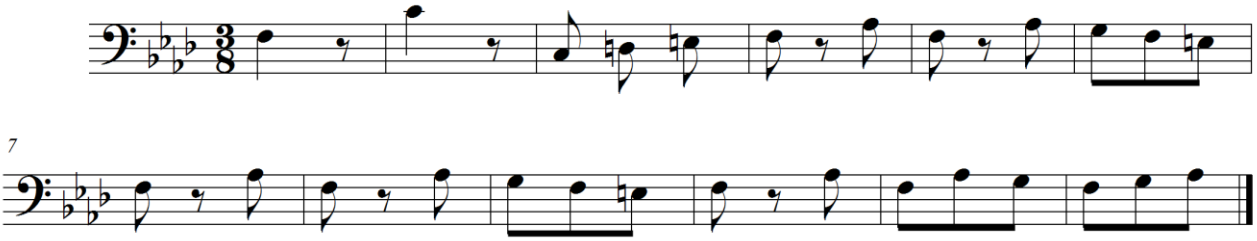
SCHERZO

Thème 4 Mouvement s'accélérant **Motif du balai en mouvement**

C'est maintenant que nous entrons dans le vif du sujet

Le balai (thème 1b) tente de se mettre en mouvement. Il éprouve toutefois quelque mal !
Il hésite, fait quelques pas, quelques soubresauts, se met péniblement en marche.
Toute cette démarche chaotique est exprimée au basson par des notes suivies de silences qui sont de moins en moins longs.
Nous n'avons pas de mal à exprimer cette mise en marche laborieuse par un jeu corporel.

Quand les bassons nous font entendre le thème dans son entier, le balai a enfin trouvé son énergie, une assurance et une solidité qui lui permet de se mettre en marche, de faire son travail. Avec quelque agilité renforcée seconde après seconde, il va remplir son seau de plus en plus rapidement. C'est tout l'orchestre qui prend le relais du basson en s'emparant du thème et en l'amplifiant, lui donnant une belle ampleur.

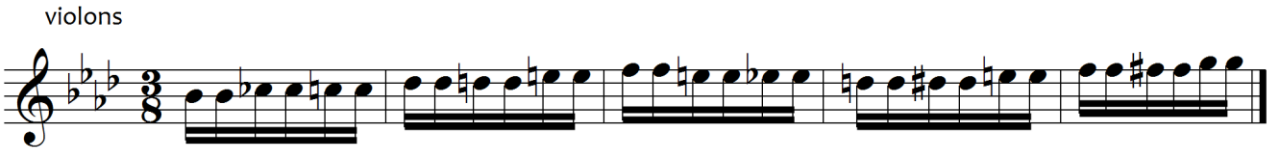


Puis le balai saisit deux seaux et commence ses allers retours vers la rivière.
Il sera possible de repérer le motif es sortilèges qui réapparait, plus pressé, aux cordes.

On s'imagine aisément l'eau qui gicle lorsque les seaux sont vidés. Elle ruisselle sous l'éclat des notes rapides des cordes.
L'apprenti est joyeux, voyant que sa formule magique fonctionne très bien. On entend son thème joué aux bois, dominés par la flûte et le glockenspiel (sons très cristallins comme les éclaboussures de l'eau).

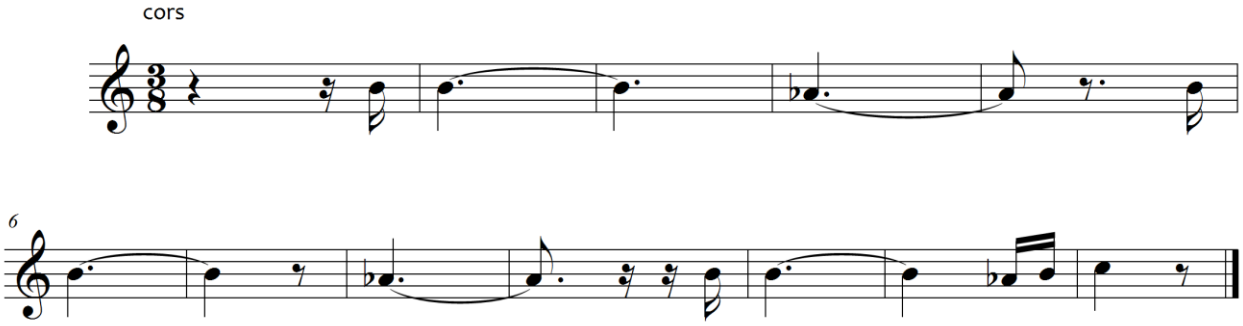
Thème 5 Mouvement s'accélérant **Motif de la montée inexorable de l'eau**

Le niveau de l'eau ne cesse de monter, monte de plus en plus, suggéré par les couches montantes des bois, petites courbes qui se changent bientôt en véritables glissades impétueuses, montantes et descendantes aux bois et aux cordes.



Thème 6 déchirant **Motif du thème de l'appel à l'aide**

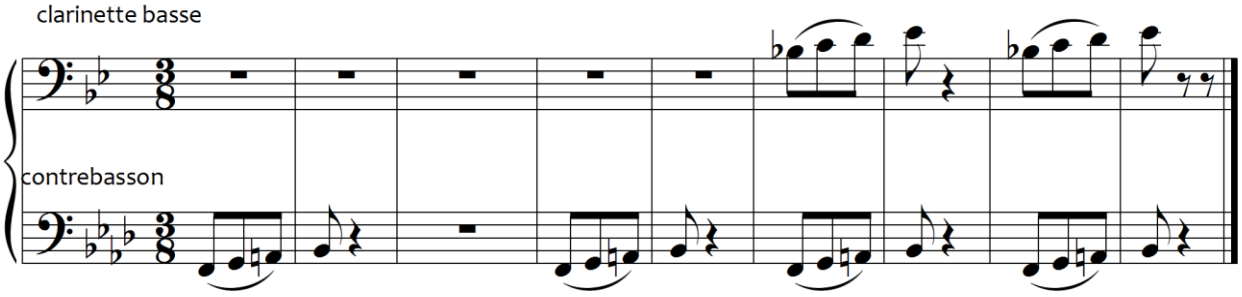
Juste avant le milieu de l'œuvre, on entend, criés par les cors et les trompettes, les appels au secours du jeune apprenti totalement désemparé, longues plaintes déchirantes qui résonnent dans la forêt.



Nous sommes maintenant au centre de la pièce.
L'atmosphère st à la panique totale que le coup de hache (4 coups secs à l'orchestre) va brutalement interrompre avec un retour au silence, plein de suspense, qui retient l'auditeur en haleine.

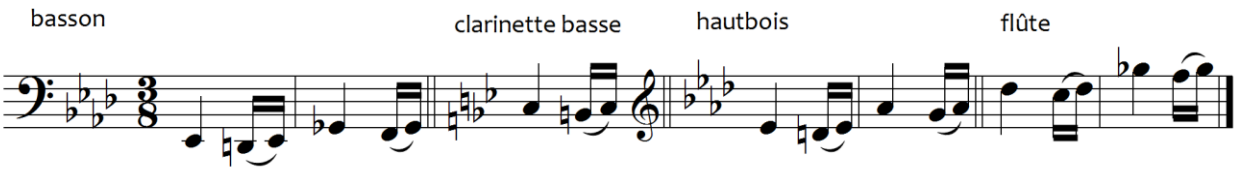
En observant l'œuvre attentivement, on se rendra compte que Dukas a respecté une stricte symétrie articulée autour de ce coup de hache.

Thème 7 lourd, pesant, s'agitant **Motif des deux balais**



Alors que le balai s'est transformé en deux esclaves, nous assistons au retour du thème initial puisque ce sont à présent deux balais qui vont s'atteler à la tâche. C'est sous forme de canon (même thème mais joué décalé) que le contrebasson (instrument le plus grave) et la clarinette basse vont dialoguer, exprimant le ballet des balais.
Pourquoi l'utilisation de ces instruments graves ?
Réapparition aussi du thème de l'apprenti et du balai, puis du motif de l'évocation auquel succède celui de l'eau dans toute sa puissance.

Thème 8 lourd, pesant **Motif de la force des flots**



Le mouvement s'anime de plus en plus. L'agitation reprend dans la cahute du sorcier.

CONCLUSION

L'histoire se termine bien. La force et la sagesse du maître font leur effet.

Thème 9 puissant **Motif de la formule magique du maître**

Retour au mouvement lent.
Le motif de l'évocation se transforme en motif de la maîtrise.
La toute puissance du maître s'exprime par le thème des trompettes et des cors

Il est suivi par un lourd silence, lourd de reproches à l'encontre de l'apprenti, lourd peut-être aussi de honte de la part du jeune homme de s'être mis dans cette situation, d'avoir été responsable d'un tel désastre, d'avoir désobéi.

Pour achever l'œuvre, comme un clin d'œil à l'histoire et comme un éclat de rire moqueur, Paul Dukas enchaîne très rapidement, de façon fugitive, plusieurs thèmes qui sont rejoués très habilement, en véritable apothéose de la magie.

SUIVRE LA MUSIQUE PAS A PAS

minutage	thème	histoire	par la musique
0 – 0'12	1	Calme dans la maison. Mystère planant	Notes tenues aux violons = mystère, suspense Thème aux bois
0'12 – 0'33	2	Le balai est immobile dans son coin	Notes tenues aux cordes (tapis sonore) Thème successivement à la clarinette, au hautbois puis à la flûte
0'33 – 0'44	1	Toujours le grand mystère	Notes tenues aux violons = mystère, suspense Thème aux bois
0'44 – 1'05	2	Le balai reste immobile	Notes tenues aux cordes (tapis sonore) Thème à la clar., au htb puis à la flûte
1'05 – 1'13	3 + début 4	Une idée traverse l'esprit de l'apprenti. Voyant le balai, il pense à sa formule	+ rapide A la trompette bouchée
1'13 – 1'33		L'idée se précise	+ lent (cordes, flûte et harpe)
1'33 – 1'43		Il prend sa décision	+ rapide (cordes et trompette)
1'43 – 1'52		Montrant la rivière du geste,	
1'52 – 1'56		Il ordonne au balai de chercher de l'eau.	Timbales
1'56 – 2'12		Après un temps d'hésitation, le balai soubresaute,	Basson
2'12 – 2'38	4	Et se met en marche vers la rivière	
2'38 – 2'50		Il s'exécute avec zèle.	
2'50 – 3'03		Voici la rivière	
3'03 – 3'16	4	Ayant rempli ses deux seaux, le balai rentre,	Cuivres
3'16 – 3'50		Les verse dans la cuve, puis repart.	Cordes – Glockenspiel à 3'24
3'50 – 4'14	4	Nombreux allers retours.	Déchaînement de l'orchestre
4'14 – 4'15		Le balai s'arrête.	Coup de cymbales
4'15 -		Les cuves sont pleines.	
4'15 – 4'33	4	Mais il repart !	Thème au basson suivi des bois et cordes
4'33 – 4'53		Comme il est content !	Thème aux violoncelles
4'53 – 5'08		L'eau commence à déborder.	Thème aux violons. Les autres cordes martèlent des accords.
5'08 – 5'12		L'apprenti s'affole, cherche à arrêter le balai.	+ trompette
5'12 – 5'29		Il a oublié le mot magique. C'est l'inondation.	Thème de l'eau aux cordes par ligne mélodique montante
5'29 – 5'42		Terrifié il appelle au secours,	cuivres
5'42 – 5'52	4		Thème de l'eau aux bois sur cordes
5'52 – 6'11	5		Thème de la frayeur aux cordes
6'11 – 6'22		Il va se passer quelque chose	
6'22 –6'32 - 6'32 – 6'56 6'57 - 7'03	6	Appels de plus en plus pressants L'eau monte, toujours plus haut, encore plus haut L'apprenti casse le balai.	Sonnerie trompette Amplification sonore A 6'55 dernier appel au secours de la trp. 4 coups
7'03 – 7'12		Le balai s'arrête	Contrebasson
7'12 – 7'30	7	Mais les deux morceaux se relèvent	Contrebasson et clarinette
7'30 – 7'54	4	Et repartent gaillardement.	Contrebasson + clarinette basse à 7'40
7'54 – 8'32		L'inondation reprend de plus belle.	Cuivres accentuent la catastrophe à 8'08
8'32 – 8'39	6	Il appelle au secours.	Cors et trompettes
8'39 – 9'10	4	Déluge !	Coups timbales et trompettes - triangle
9'10 – 9'15		L'apprenti va être emporté par les flots, …	Cordes par glissandi
9'15 – 9'25		lorsque le maître arrive enfin !	
9'25 – 9'43		Alors que l'apprenti est épuisé,	
9'43 – 9'54	9	D'un geste, le sorcier arrête le sortilège	Cymbales et cuivres
9'54 – 10'00		Et le calme revient en un instant.	
10'00 – 10'05		Le balai retrouve sa place.	Basson
10'05 – 10'49	10	La paix est revenue dans la cabane Le balai s'est remis à sa place.	Cordes et violon solo. Basson en arrière-plan